

Revenir à un cœur d'adorateur

Par M. Mike Pilavachi

Nous sommes mis au défi de nous demander à nous-mêmes individuellement, "Quand je passe la porte de l'église, qu'est-ce que j'apporte comme contribution durant le culte?" Avec un nouveau bâtiment épatant, une assemblée militante, un système de son qui coûte des milliers de dollars et fait penser aux festivals d'été, certains pourraient avoir pensé qu'une église comme Soul Survivor à Watford connaissait ce qu'est l'adoration.

Depuis que l'église a commencé, les réunions dans les halls d'école avec un système de son qui pouvait tenir dans la botte d'un cavalier, Soul Survivor à Watford a toujours été portée à consacrer beaucoup de temps à l'adoration, à travers la musique. Au fil des années, les gens ont répandu leur cœur devant Dieu durant le culte, et comme résultat, beaucoup de grandes choses se sont produites. Cependant, durant l'automne de l'année 1996, nous avons réalisé que quelque chose était de trop dans notre adoration. Au début, ça a été difficile de mettre le doigt sur le problème. En surface, tout était tout simplement bien; beaucoup des musiciens pouvaient accorder leurs instruments efficacement et les ingénieurs du son se réveillaient à temps. Chaque culte contenait un bloc de chants qui se focalisait sur la croix et donnait aux gens la chance d'arriver à entrer en contact avec Dieu. Afin de faciliter la louange, la musique était quasiment actuelle, les chaises avaient disparu et les éclairages étaient faibles : quelle meilleure atmosphère pour des jeunes gens pour adorer Dieu?

Néanmoins, il semblait que nous avons perdu l'étincelle. Nous semblions suivre le mouvement, mais je remarquai que bien que nous chantions les chants, nos cœurs étaient loin de lui. Est-ce que c'était la faute de Matt Redman? J'écoutais... Il ne chantait pas plus de fausses notes que d'habitude. Alors il y eut un déclic; nous étions devenus des connaisseurs de l'adoration au lieu d'être des participants durant l'adoration. Dans nos cœurs, nous donnions des notes sur 10 à l'adoration : " Pas encore cette chanson!", " Je n'entends pas la basse ... ", " J'aime la façon dont elle chante! " ... Nous avons fait de l'orchestre les interprètes de l'adoration et nous, le public. Nous avons oublié que nous sommes tous des interprètes de l'adoration et que Dieu est le public. Nous avons oublié que le sacrifice est au centre de l'adoration biblique. Dans l'Ancien Testament, chaque fois que le peuple d'Israël se rassemblait pour adorer, il sacrifiait un agneau ou un autre animal. Dans 2 Chroniques 7, quand le roi Salomon et le peuple se rassemblèrent pour dédicacer le temple au Seigneur, Salomon sacrifia 22 000 bœufs et 120 000 brebis. C'est ce que j'appellerais un barbecue! Le passage dit que la gloire de Dieu descendit sur le peuple et qu'ils se prosternèrent sur le parvis et adorèrent. En fait, la présence de Dieu était si tangible que, pendant un instant, même les prêtres ne pouvaient pas accomplir leur devoir.

Nous n'avons plus besoin de brebis et de bœufs aujourd'hui et certainement aucun sacrifice de notre part ne peut nous faire gagner le pardon de Dieu et notre salut; le sacrifice parfait de Jésus sur la croix l'a fait une fois pour toutes. Néanmoins, nous sommes appelés à apporter notre sacrifice durant le culte. Nous sommes appelés à offrir nos corps comme des sacrifices vivants, c'est notre acte d'adoration spirituel (Romains 12 :1). Nous sommes appelés à offrir notre sacrifice de louange.

Nous étions mis au défi de nous interroger nous-mêmes, individuellement : "Quand je passe la porte de l'église, qu'est-ce que j'apporte comme contribution durant le culte?" La vérité nous est venue à l'esprit : l'adoration n'est pas un sport de spectateurs, ce n'est pas un produit modelé par le goût des consommateurs. Il ne s'agit pas de ce que nous pouvons en tirer; mais il s'agit de Dieu.

Il nous fallait agir de façon radicale. Pendant un moment, pour vraiment retenir cette leçon, nous avons interdit le groupe. Nous avons licencié Matt Redman!

Ensuite nous nous sommes assis en cercles et dit que si personne n'apportait de sacrifice de louange, nous passerions le culte dans le silence. Au début, nous l'avons presque fait! C'était un processus très douloureux. Nous réapprenions à ne pas nous reposer sur la musique. Après un moment, nous avons commencé à avoir quelques temps d'adoration très doux. Nous avons tous commencé à apporter nos prières, nos lectures, nos enseignements, nos actions de grâces, nos louanges et nos chants. Quelqu'un commençait un chant a cappella et nous nous joignons à lui. Ensuite quelqu'un d'autre reprenait avec un autre chant. L'excitation est revenue. Nous n'allions pas simplement à l'église; nous venions une fois encore rencontrer Dieu. Tout le confort ayant été mis de côté, nous adorions du fond de notre cœur.

Une fois que nous avons appris notre leçon, nous avons ramené le groupe. C'est à ce moment que Matt a commencé à chanter la chanson qu'il avait écrite au sujet de cette expérience. J'ai pleuré quand nous l'avons chanté pour la première fois. Les mots exprimaient exactement ce qui se passait :

Le chant terminé, le rideau retombe.
Je viens simplement porter mon offrande,
Car j'ai le désir de réjouir ton cœur
J'apporte plus qu'un beau chant;
Chanter ne suffit pas
Pour répondre à ton appel.
Les apparences sont trompeuses,
Tu vois bien au-delà;
Ô Dieu, tu sondes mon cœur.

Je reviens au cœur de la louange,
Tout est centré sur toi,
Centré sur toi , Jésus.
Oui, je renonce à tous mes faux semblants
Pour tout centrer sur toi,
Centrer sur toi , Jésus.

Roi d'éternité, qui peut exprimer
Ce dont tu es digne?
Bien que faible et pauvre, je te donne tout,
Prends toute ma vie.
J'apporte plus qu'un beau chant;
Chanter ne suffit pas
Pour répondre à ton appel.
Les apparences sont trompeuses,

Tu vois bien au-delà;
Ô Dieu, tu sondes mon cœur.

Cet article a été traduit par madame Lynda Boum. Mike Pilavachi sert comme Pasteur à Soul Survivor, Watford, une jeune congrégation qui grandit et prospère près de Londres, en Angleterre, où Matt Redman est directeur de louange. En outre, Matt et Mike sont à la tête de l'équipe dirigeante des festivals " Soul Survivor " qui se déroulent en Angleterre et en Afrique du Sud. © Soul Survivor Magazine. Cet article a été traduit et diffusé avec la permission de la revue Worship Together. Il y a des droits d'auteur internationaux et tous les droits sont réservés. Vous pouvez aller voir leur site internet à l'adresse suivante : <http://www.worshiptogether.com/> . Pour de plus amples informations, vous pouvez écrire à magazine@worshiptogether.co.uk